



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 1er FEVRIER 1917

NUMÉRO 164

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

GUERRE SOUS-MARINE, SANS MERCI, COMMENÇANT CE PREMIER FÉVRIER ARRESTATION DE CONSPIRATEURS CONTRE LA VIE DE LLOYD-GEORGE

LE BILLET EXTERIEUR

APPRECIATION FRANÇAISE DU COMMUNIQUÉ DE LA GRANDE REPUBLIQUE AMERICAINE

QUEL SENS, ET QUELLE PORTÉE?

EST-IL DICTE PAR UN SOUCI D'ABSOLUE IMPARTIALITE?

L'Amérique rappelle que ses droits ont été violés par les deux parties belligérentes.

Par la bouche de M. Lansing, les Etats-Unis ont pris la parole. Ils veulent connaître les buts que se sont assignés les pays belligérents, et ils leur demandent ce que l'on en a fait. Bien des fois depuis le début des hostilités, la grande république américaine a été invitée à intervenir dans le conflit avec son influence et son autorité morales. Nous réclamions du Président Wilson une protestation énergique contre l'invasion de la Belgique, contre les violations par les troupes allemandes de toutes les règles du droit des gens, et quand des non-combattants, des femmes et des enfants ont été victimes du carnage systématique des sous-marins de l'ennemi germanique, nous nous sommes adressés à M. Wilson avec une particulière véhémence, espérant qu'au nom des neutres et pour venger l'assassinat de ses propres nationaux aussi bien que pour garantir les droits de l'humanité, il s'élèverait contre de pareils actes de barbarie. Nous savons ce qu'a fait le Président américain. En plusieurs circonstances il a exprimé sa protestation en termes éloquentes mais en suivant une procédure d'échange de notes diplomatiques dont la lenteur et le caractère théorique n'ont jamais pu impressionner gravement l'esprit des dirigeants allemands.

De leur côté les empires du centre sollicitaient l'Amérique de plaider la cause de la liberté des mers d'exiger des flottes alliées la stricte obligation de anciennes méthodes de blocus en un mot de chercher à arracher à l'Angleterre les avantages que lui assure sa supériorité navale. Des notes ont été également échangées sur ce point entre Washington et Londres qui ont souligné le débat sans lui donner de conclusion définitive.

Aujourd'hui les Etats-Unis s'adressent à tous les belligérents et prennent comme puissance neutre, l'initiative de provoquer de chacun d'eux l'exposé de ses buts de guerre, c'est à dire des conditions auxquelles il consentirait à déposer les armes.

Cette communication est un événement considérable; quels sont exactement ses buts et sa portée? L'abord préalable de sentiments de sympathie spéciale pour tels ou tels des peuples engagés dans le conflit, ou est-elle dictée par un souci d'absolue impartialité? C'est la dernière hypothèse que l'on sera conduit à en émettre à la forme de la note américaine. Pour expliquer son attitude et son intention la grande République croit devoir rappeler que ses droits ont été violés du fait de la guerre par les deux parties belligérentes, c'est donc par

Suite 4ème Page

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE COMTE BERNSTORFF ET LA NOTE DU PRESIDENT WILSON.

LES PRÉDICATIONS A VIENNE

DES BOUTONS SONT IMPORTES DU JAPON, EN FRANCE.

Lignites du Cap-Bon. — Crutés inouïes des turcs en Arménie racontées par un Allemand.

Bâle. — A tort ou à raison, les amis du comte Bernstorff lui attribuent une influence dans l'envoi de la note du Président Wilson. Au Landtag de Bavière, le comité permanent de la Chambre haute qui s'occupe particulièrement des affaires extérieures, le comte Hertling parlant des offres de paix allemande, a fait l'éloge de l'activité et des bons offices du diplomate éminent qui représente l'Allemagne à Washington, ajoutant que c'est à lui qu'on doit l'intervention efficace, en faveur de la paix, du président Wilson.

Bâle. — Des nouvelles venues de Vienne il résulte qu'on a organisé une sorte de service de sermons dans toutes les églises de Vienne, en allemand et en français, et les pasteurs, prêtres, et les capitaines surtout, prennent la parole pour exhorter le peuple à la résignation et à l'endurance, représentant les souffrances patriotiques qu'ils supportent comme des actes méritoires qui leur seront comptés au moment du jugement dernier. Ce thème revient d'une façon constante depuis plusieurs semaines dans les sermons qui sont multipliés.

Marseille. — Après les crayons japonais, voilà de nouveaux objets qui viennent, depuis peu, concurrencer les nôtres: ce sont les boutons. Il en arrive, de Yokohama et de Kobe, environ six cents caisses par semaine. Ils sont en os et en simili-macra, en majorité. On y trouve, néanmoins, des boutons en drap et en celluloid. Ils n'ont aucune marque qui les distingue des boutons français.

Tunis. — L'exploitation des gisements de lignite du Cap-Bon a pris ces derniers temps une très-saine extension.

La compagnie des tramways, en effet, extrait journellement maintenant et transporte à son usine électrique de la Goulette une moyenne de 50 tonnes de son pain, ce chiffre sera dépassé.

La compagnie Bone-Gueama, d'autre part, vient de commencer ses installations sur les lots de lignite qu'elle a acquis dans la même région et elle s'occupe actuellement de l'étude et des moyens de tracer un chemin de fer pour transporter le minerai du gisement à la gare d'embarquement.

Suite 4ème Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Russes et Teutons aux prises en Roumanie et à Riga-Dvinsk en Russie---Ville occupée par les slaves dans la Vallée de Putna

Deux lignes de tranchées allemandes enlevées par les Français sur la frontière lorraine. — Les Teutons prennent 900 russes prisonniers sur la rivière Aa. — Succès de l'offensive russe au Nord de la Roumanie. — Faillite des attaques autrichiennes sur le front italien. — Duels d'artillerie dans le Trenti. — Croiseur anglais coulé au large des côtes d'Irlande; 260 marins noyés. — Navire-transport français détruit par un sous-marin; 141 morts. — Un capitaine danois jette un défi à un sous-marin et sauve son navire.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 31 janvier. — Le gouvernement impérial a décidé de mettre en vigueur, à partir du 1er février, une guerre sous-marine sans merci. Les navires-hôpital qui seraient trouvés dans la zone de guerre, comprise entre Flandersburgh, Angleterre et Terschelling, Pays-Bas seront traités comme navires hostiles, soupçonnés de transporter des soldats, des armes et des munitions.

L'Allemagne a adressé une note aux Etats-Unis approuvant les idées du président Wilson et le félicitant de son discours au sénat touchant les propositions de paix.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 31 janvier. — Le ministère de la guerre et l'Amirauté ont déclaré officiellement, que si l'Allemagne donnait l'ordre à ses sous-marins de couler les navires-hôpital navigant entre Flandersburgh, Angleterre, et Terschelling, Pays-Bas, le gouvernement britannique userait l'impitoyablement de représailles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Trebovrad, 31 janvier. — Les troupes russes ont repris, avec succès, leur offensive en Roumanie; occupant la région le long du chemin de fer Kimpulung-Dacoveni et poussant vigoureusement vers le sud-ouest. Les ouvrages allemands près de Putna ont été capturés; ces fortifications se trouvent à une distance de neuf milles sud-ouest de Kimpulung, en Bukovine, et à peu près à la même distance de Dozna, Wara au nord, dans le voisinage de la jonction des frontières de Bukovine, Transylvanie et Moldavie; cette avancée des russes s'est produite après un combat, samedi, quand les germano-indulgares furent battus et leurs positions, sur une profondeur de deux milles furent prises. L'ennemi laissa entre nos mains 1170 prisonniers, et six mitrailleuses.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 31 janvier. — Le communiqué officiel de ce jour avoue que les russes, en Roumanie, ont pris la ville de Putna. Sur le front Riga-Dvinsk, en Russie, les troupes allemandes ont pris l'assaut les positions russes de la rive droite de la rivière Aa et ont repoussé toutes les contre-attaques. Plus de 900 russes ont été faits prisonniers, et quinze mitrailleuses ont été prises. Dans le voisinage de Lintrey, à une faible distance de la frontière lorraine, les assauts des troupes françaises n'ont pas réussi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 31 janvier. — Deux lignes de tranchées allemandes ont été enlevées, hier soir, sur la frontière de Lorraine et un grand nombre d'ennemis furent faits prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 31 janvier. — Les pertes de l'armée anglaise dans la Somme, pendant le mois de janvier, furent 900 officiers et 31,391 soldats. Ces chiffres sont moins élevés que ceux du mois de décembre. Depuis le commencement de la campagne de la Somme, les anglais ont perdu 552,371 hommes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 31 janvier. — Un communiqué du quartier-général des troupes italiennes annonce que les autrichiens ont tenu, hier, à plusieurs reprises, les assauts énergiques sur une grande partie du front, mais leurs efforts furent en vain.

Les duels d'artillerie continuent dans le Trenti.

Sur les Alpes Julienne, l'ennemi a déclenché de forts détachements d'artillerie contre nos positions. Après un combat de courte durée, mais décisif, les autrichiens furent repoussés. Nous avons capturé un grand nombre des assaillants.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 31 janvier. — Le ministère de la marine communique la nouvelle de la perte du transport "Yvraie" Major, torpillé et coulé le 26 janvier, dans le Mélibranche. Le navire avait à bord 350 soldats et se rendait à Salonique sous escorte d'un destroyer. Il fut attaqué par un sous-marin en pleine mer, à deux cent cinquante milles à l'est de Malte, et sombra dans quelques minutes. Cent quarante et un soldats périrent.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 31 janvier. — Lorsque le croiseur auxiliaire anglais "Laurencia" fut détruit par contact d'une mine, au large de la côte d'Irlande, jeudi dernier, 260 hommes furent noyés.

Le roi George a envoyé un message aux gouvernements des comtes d'Angleterre leur demandant d'envoyer les hommes d'âge militaire pour la défense nationale, les territoriaux affectés à ce service ayant été envoyés sur le front.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Gothenburg, 31 janvier. — Le vapeur "Suite 4ème Page."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CONFÉRENCE DU BUREAU DES AFFAIRES ET DES ASSESSEURS.

Menace d'une grève d'employés de chemins de fer. — Arrestation de quinze meurtriers nègres.

LOUISIANE.

Bâton Rouge, 31 janvier. — Les membres du bureau des affaires l'état se consulteront demain avec les assesseurs des paroisses de la Louisiane au sujet des règlements de leurs cadastres. Le bureau fait appel aux citoyens pour toutes informations dénonçant les personnes, les firmes et corporations qui évitent le paiement de leurs contributions.

Les employés des chemins de fer Yazoo et Mississippi Valley et Illinois central ont donné avis qu'ils se mettront en grève lundi prochain, à moins que les compagnies leur accordent sur-paye pour travail additionnel.

Nouvelle-Orléans, 31 janvier.

Les terrains pétroliers de la paroisse lingerie sont remarquablement productifs. Deux puits, d'un rendement énorme, viennent d'être forés. Cette nouvelle a été reçue avec enthousiasme par les habitants de la Nouvelle-Orléans et des environs.

Hammond, 31 janvier. — L'éminent éminent de Hammond a déclaré la guerre à la malpropreté des rues et se propose d'employer des équipes de balayeurs, de voitures, etc., pour faire un nettoyage complet des voies et des terrains vagues de la municipalité.

Natchitoches, 31 janvier.

M. Ernest Guilford a vendu sa plantation "Bertha" à son fils Isaac, pour \$10,000; M. Prosper Richard, de Brindé Labadie a acquis la propriété de Mme Edgar Hines, à six milles de Natchitoches pour \$12,000.

Denhamville, 31 janvier. — Les sociétés secrètes et les clubs sociaux de notre ville ont convenu de célébrer le mardi-gras avec beaucoup d'éclat cette année. Le programme du défilé est à l'étude.

Avite, 31 janvier. — La Ligue Civile et d'Education de notre ville a élu, aujourd'hui ses officiers pour l'exercice 1917-18. Mme B. H. Stern en est la présidente.

MISSISSIPPI.

Natchez, 31 janvier. — Quinze nègres ont été emprisonnés ici, accusés de complicité dans le meurtre du jeune planteur J. B. Gibson qui fut assassiné il y a deux semaines sur sa plantation à six milles de Natchez.

Beauvoir, 31 janvier. — Un mariage original a été célébré ce matin dans la chapelle de l'Asile des vétérans conf-

Suite 4ème Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA BANDE DES NOUVEAUX RICHES, DES "REQUINS," EST NOMBREUSE.

EXEMPLES PRIS AU HASARD

"ON GORGE D'ARGENT LA MÉDIOCRITE ET LA BASSESSE."

Les vertus de la race, l'héroïsme des poilus font oublier ces hontes.

On parle de tous côtés de gens qui s'enrichissent, d'individus que nous avons connus avec des bottines éculées et des pantalons lamentables et qui ne vont plus qu'en automobile. Pendant ce temps de braves gens meurent de faim ou sont réduits à la portion congrue. Triste situation qui est de tout les temps. Précisément, la Revue des deux mondes vient de publier une série de lettres mérites échangées entre Augustin Thierry et Chateaubriand; ce dernier, à la date du 25 mars 1831, écrivait à l'historien avec ce:

"Hélas! Monsieur, vous éprouvez ce qu'on a nommé tous les honneurs, vos amis ont été distraits par la fortune. J'ai fait ce que j'ai pu dans mon temps; aujourd'hui, mon discours s'accroît à l'indépendance que j'ai gardée. Mais quelle honte pour la France qu'un homme de votre mérite ne puisse, faute d'une position convenable, continuer ses travaux, tandis que l'on gorge d'argent de places et d'honneur la médiocrité et la bassesse!"

Aujourd'hui, les honneurs sont réservés, les places sont rares, mais les requins, prisent l'argent à pleines mains là où il se trouve et l'enthousiasme entore les hommes de mérite, la médiocrité et la bassesse est plus vive que jamais. Ah! l'argent! vous vous souvenez de ce mot d'Alexandre Dumas fils dans la Question d'Argent: "Il n'y a qu'un homme qui a fait fortune tout à coup qui puisse savoir qu'il y a des gradins à Paris!"

Bien avant lui, Mme de Maintenon avait écrit: "Les affaires qui touchent sur l'argent, ont toujours quelque chose de sale." Et Balzac, qui était un rude philosophe, sans en avoir l'air, nous dit quelque part dans le Père Goriot: "Le secret des grandes fortunes sans cause apparentes est un crime odieux, parce qu'il est prouvé par fait."

Tous ces accords font haïsser les gradins à nos regards, ceux qu'on a si bien surnommés les "voitures d'argent". La bande saugrenue tous les jours elle se recrée un peu partout, dans le parlement, dans la presse, dans le commerce, dans les industries diverses et même dans la grande botte. On cite des cas, des noms, des faits. Celui-ci, il y a quelques années, avait peine à trouver crédit chez son banquier pour une paire de bottines de vant remplacer ses chaussures usées et le voilà millionnaire; depuis six mois, il vient d'acheter deux châteaux coup sur coup — et il s'en vend, à malheur! Cet autre qui n'avait pas été accepté pour rédiger un fait divers, il y a deux ans, possède toute autorité dans un journal coté, si peu estimé, celui-ci, qui avait fait deux

Suite 4ème Page.